



Les revenus des exploitations caprines 2023

La conjoncture favorable en lait de chèvre profite aux élevages spécialisés malgré des charges qui progressent encore

Avril 2024

Institut de l'Élevage

GEB



Sommaire

- ✓ Source des informations (diapositive 3)
- ✓ Faits marquants de l'année 2023 (diapositives 4 et 5)
- ✓ Méthode (diapositive 6)
- ✓ Résultats généraux (diapositives 7 et 8)
- ✓ Estimations des revenus par système caprin (diapositives 9 à 20) :
 - Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest (9-10)
 - Livreurs spécialisés du Sud-Est (11-12)
 - Livreurs et cultures de vente (13-14)
 - Livreurs et bovins viande (15-16)
 - Fromagers spécialisés, Sud-méditerranée (17-18)
 - Fromagers spécialisés, autres régions (19-20)

Source des informations

- Des données issues du dossier annuel caprins « économie de l'élevage » n° 548 :



Plus d'informations sur le site idele.fr

Les revenus sont estimés à partir des données issues de la base nationale des Réseaux d'élevage. Celui-ci est construit pour couvrir la diversité des systèmes caprins français. Ce dispositif est co-piloté par l'Institut de l'Élevage et les Chambres d'agriculture.

1

LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

HIVER

PRINTEMPS

À 925 €/1000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +114 €/2022 au 1^{er} trimestre.

À 821 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +105 €/2022 au 2^{ème} trimestre.



1^{er} janvier
Entrée en vigueur de la nouvelle PAC.

Assurance prairie
Le nouveau dispositif qui articule solidarité nationale et assurance privée entre en application.

Avec des fourrages de qualité, les lactations 2022-2023 ont bien démarré.

Les prix des matières premières ont entamé une baisse début 2023. Les cours des céréales ont retrouvé en avril leurs niveaux de prix de la fin 2021, avant l'invasion de l'Ukraine. En revanche, les cours des tourteaux refluent moins vite et demeurent relativement hauts. Le niveau de l'indice aliments achetés de l'IPAMPA lait de chèvre a commencé à refluer à partir du printemps mais est resté à un niveau élevé sur 2023.



Viande caprine
Cotation du cheveau en hausse de +14%/2022 et volumes abattus en baisse de -4%.

Stabilité de la collecte
Au printemps, la production s'est maintenue à son niveau de 2022 grâce à l'arrivée de la nouvelle récolte fourragère.

Printemps globalement arrosé et doux, favorable à la pousse de l'herbe.

1 LES FAITS MARQUANTS DE L'ANNÉE 2023

ÉTÉ

À 875 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de +42 € /2022 au 3^{ème} trimestre.



Production fourragère inégale
Été relativement arrosé au Nord, plus sec dans la moitié sud. Dans le Sud, avec la carnicule de fin d'été, il y a eu peu de repousses et les chèvres ont été rentrées tôt. Bonne année fourragère globale mais la qualité n'est pas au rendez-vous.

Ouverture aux Pays-Bas de la plateforme de demande de rachat volontaire d'élevages par l'État, pour réduire les émissions d'azote en zone Natura 2000. Processus en cours, impact non mesurable à date.

Repli de la collecte
Au 3^{ème} trimestre, la collecte s'est établie à 134 ML, en léger recul par rapport à la même période en 2022 (-1%), sous l'effet des chaleurs de août et début septembre qui ont accéléré les fins de lactation.



Nouvelle PAC
Des montants unitaires révisés à la baisse par rapport au Plan Stratégique National (PSN).

AUTOMNE

À 1 031 €/1 000 l, le prix moyen du lait de chèvre progresse de 34 € /2022 au 4^{ème} trimestre.

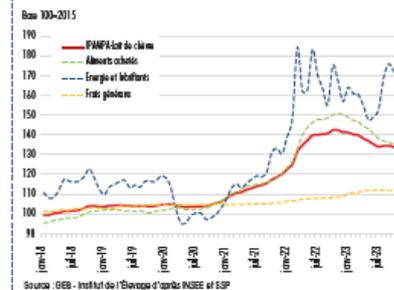


Le recul de la collecte s'accroît
Les températures élevées d'août et septembre ont pénalisé les débuts de lactation des mises-bas d'automne. Au 4^{ème} trimestre, la collecte s'est établie à 105 ML (-3% /2022).

Stabilisation des charges à un niveau élevé
Fin 2023, l'indice IPAMPA lait de chèvre atteint un plateau haut. En moyenne sur l'année, il se situe à l'indice 136, au même niveau qu'en 2022. Un record.

Inondations
Les sols gorgés d'eau empêchent les semis, dégradant les conditions de culture des céréales d'hiver.

IPAMPA LAIT DE CHÈVRE



Stabilisation des charges en élevage

L'IPAMPA (Indice des prix achat des moyens de production agricoles) est une mesure de l'évolution des coûts d'approvisionnement des exploitations agricoles. L'IPAMPA lait de chèvre mesure l'évolution du prix d'un panier de charges spécifiques aux exploitations caprines.
L'année 2023 a été marquée par une légère baisse des charges en début d'année avant une stabilisation sur le second semestre. En moyenne annuelle, l'IPAMPA lait de chèvre est stable, à l'indice moyen 136,1 (-0,3% /2022, 136,5 en 2022). L'alimentation achetée, principal poste de charges en élevage caprin (50% des charges indicées), a légèrement reculé, de -1,4% par rapport à 2022, à 140 de moyenne annuelle. Le prix de l'énergie a été très volatil et est resté à l'indice moyen 2023 de 161, -1,7% /2022. Après la flambée des dernières années, le poste engrais en amendements est en retrait de -25% /2022. Les postes liés aux services et fournitures (produits vétérinaires et services: +5,5%, produits phytosanitaires, entretien, semences et plants...) ont été en hausse.

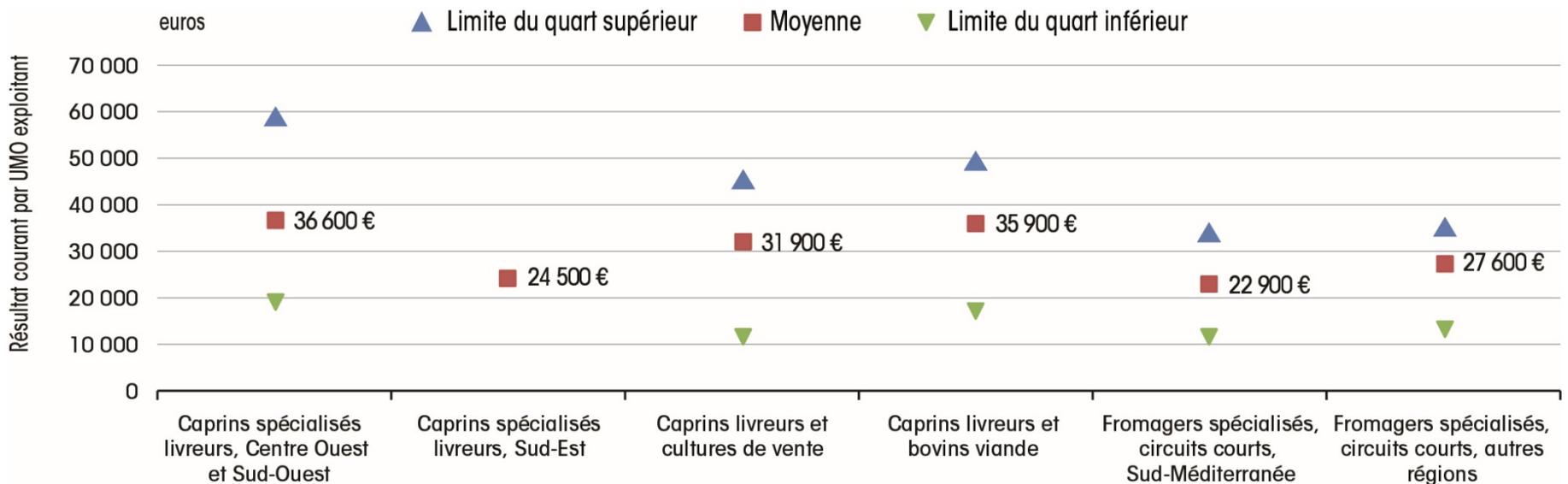
Cette stabilisation s'est accompagnée d'une augmentation du prix du lait qui a compensé les charges et s'est traduite, pour les livreurs spécialisés, par une progression du revenu.

Estimation des revenus – méthode

- **Données du dispositif Inosys-Réseaux d'élevage :**
 - estimation 2023 sur un panel de 131 exploitations.
- **Hypothèses retenues**
 - Prix du lait, +5,1 à +11%
 - Prix des fromages, +5%
 - Lait produit =/2022
 - Charges , Ipampa Lait de Chèvre -0,3%/2022, hausse du SMIC, du fermage, des travaux par tiers
 - Evolution prix et rendements des cultures de vente d'après ARVALIS
 - Evolution du prix des bovins viande, données GEB-Idele

Estimation des revenus - Résultats généraux

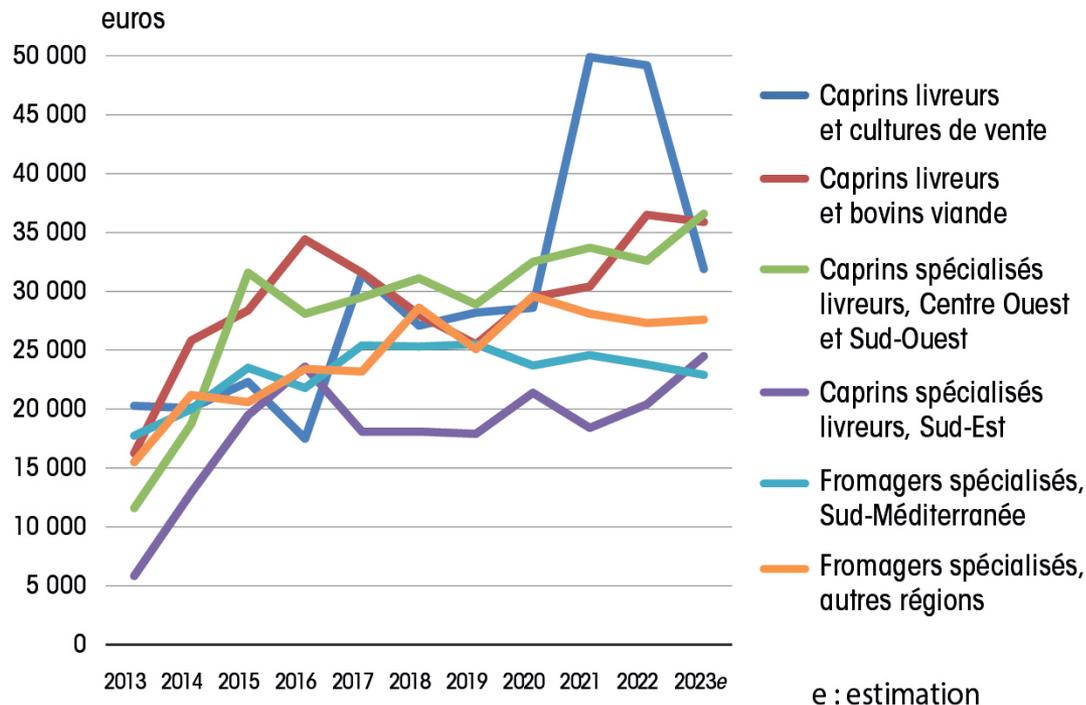
- Des écarts de revenu importants entre exploitations



Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Estimation des revenus – Résultats généraux

- Amélioration ou maintien des revenus en 2023 à l'exception des systèmes caprins et cultures de vente pénalisés par la baisse du prix des grains



Evolution des RC/UMO exploitant des principaux systèmes d'élevage caprin

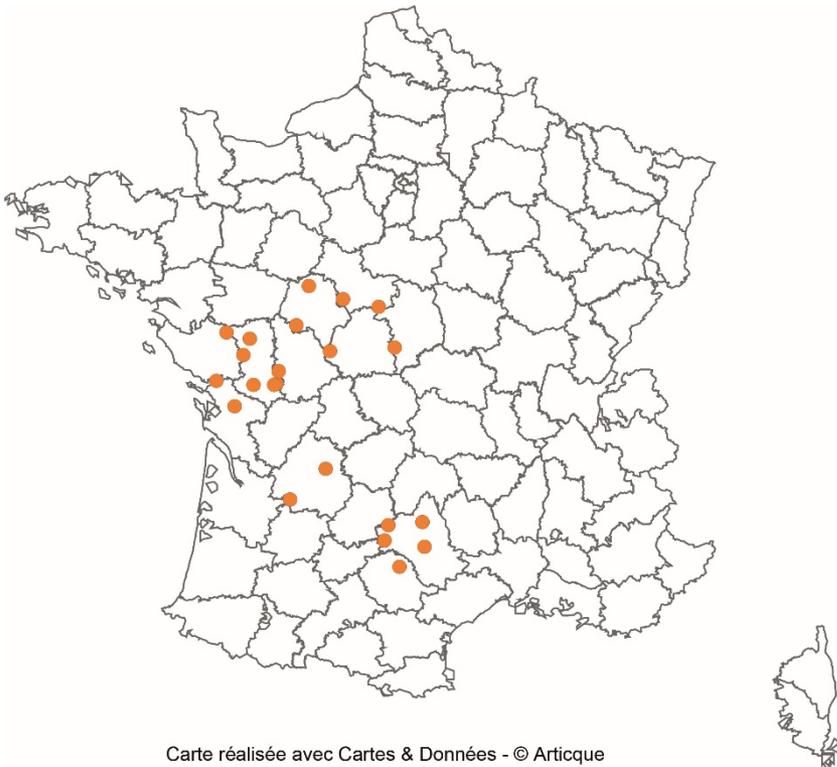
La discontinuité entre 2013 et 2014 illustre le changement d'échantillon.

Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

Amélioration du revenu

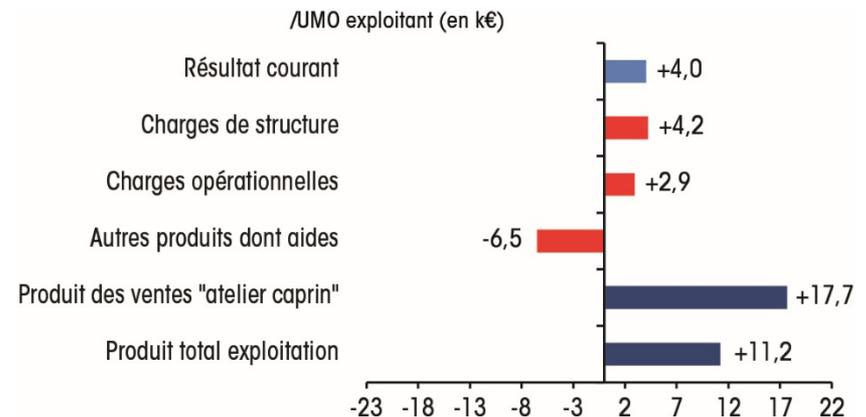
**Localisation des
22 exploitations**



DONNÉES REPÈRES

- 2,4 UMO totale dont 1,6 UMO exploitant
- 77 ha de SAU dont 48 ha de SFP
- 334 chèvres et 316 300 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



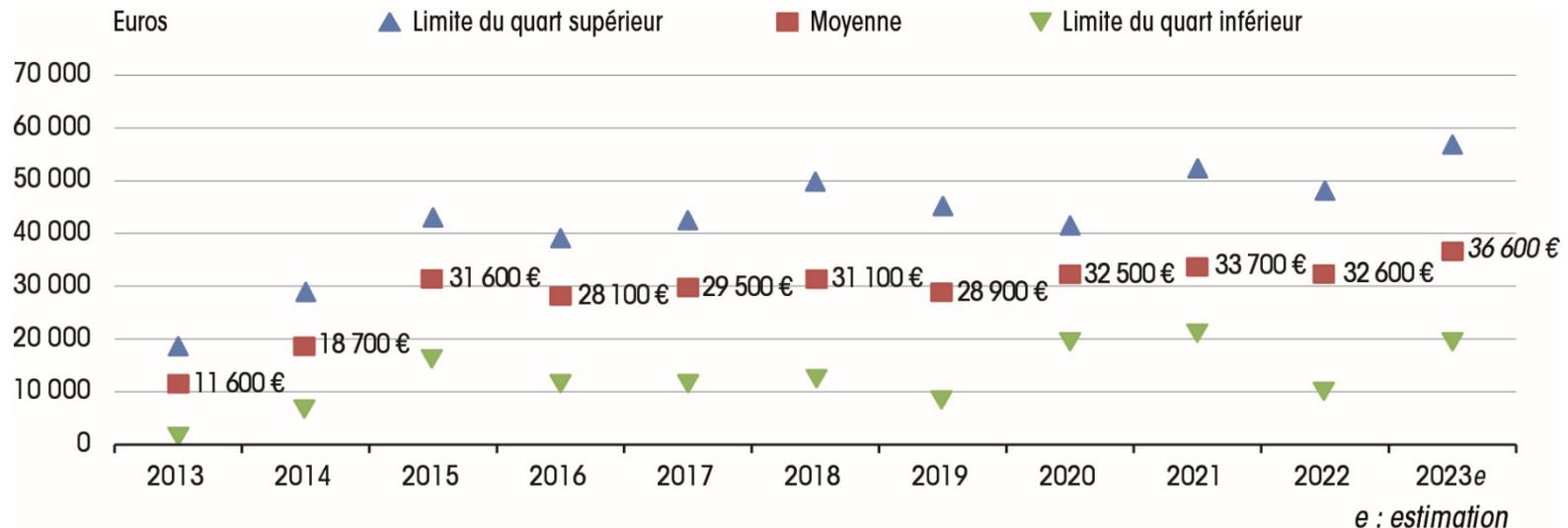
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés Centre Ouest et Sud-Ouest

Amélioration du revenu

- Une diversité de tailles de cheptel et de systèmes alimentaires
- Evolution limitée des livraisons
- Augmentation du prix du lait mais hausse d'une partie des charges
- Une forte variabilité des revenus

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Livreurs spécialisés du Sud-Est

Des revenus en progression

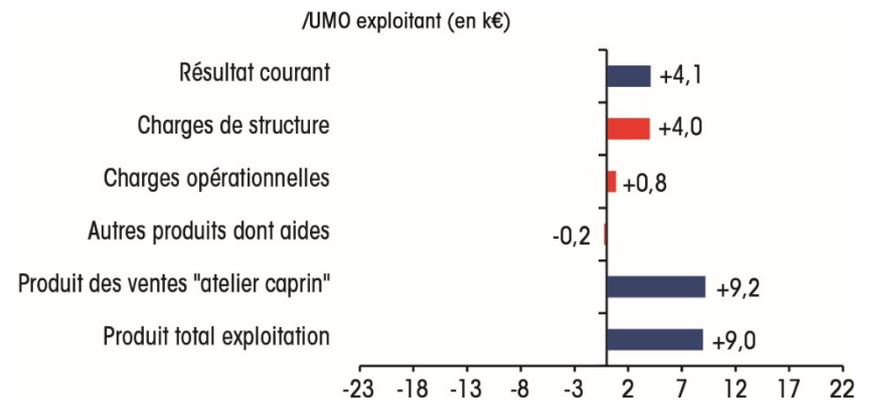
Localisation des 8 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 1,7 UMO totale dont 1,4 UMO exploitant
- 49 ha de SAU dont 42 ha de SFP
- 222 chèvres et 173 700 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



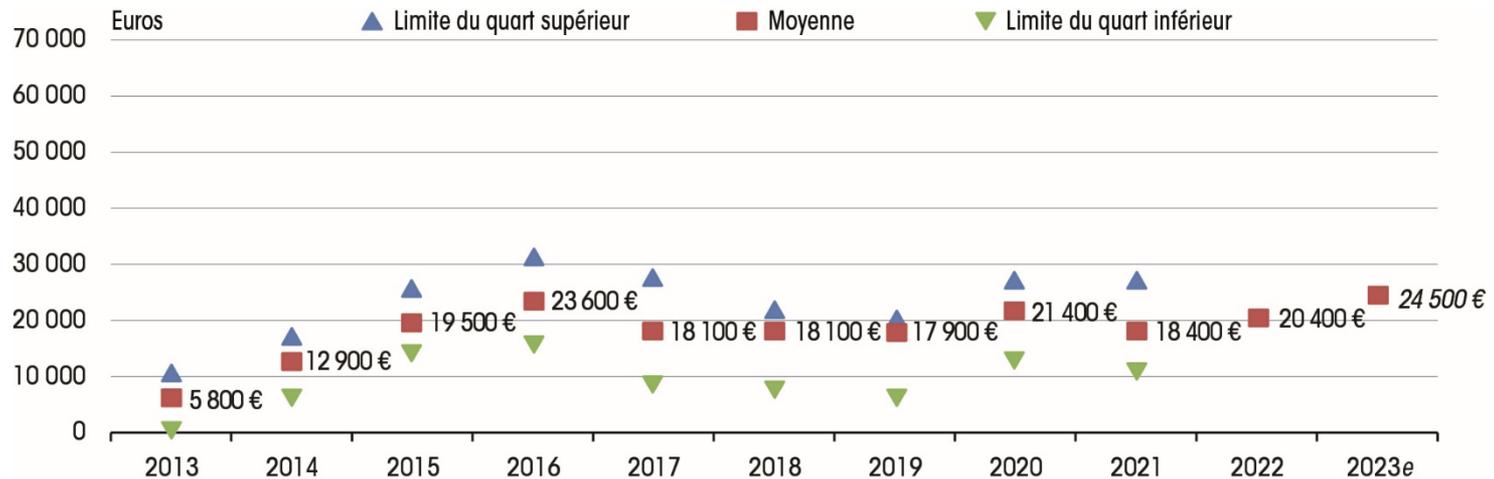
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Livreurs spécialisés du Sud-Est

Des revenus en progression

- Des exploitations de dimension moyenne
- Une meilleure année fourragère qu'en 2022
- Côté prix du lait, un contexte plus ou moins favorable
- Des charges opérationnelles contenues
- Un revenu à la hausse

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



* Variabilité non précisée en 2022 et 2023 en raison de la taille de l'échantillon.

e : estimation

Livreurs et cultures de vente

La baisse du prix des céréales tire le revenu vers le bas

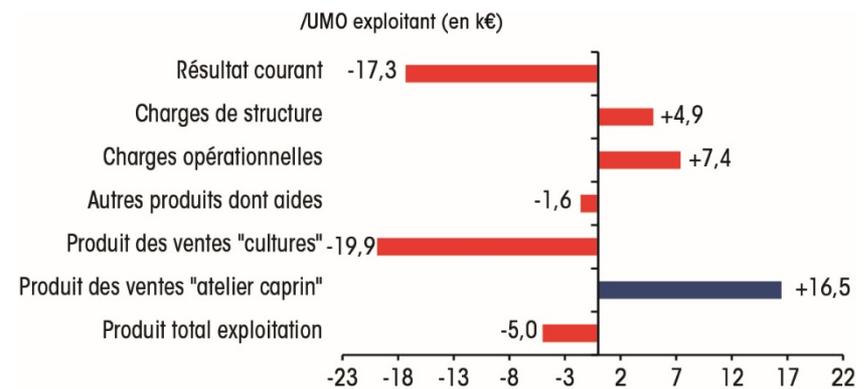
Localisation des 15 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,9 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 180 ha de SAU dont 135 ha de cultures de vente
- 374 chèvres et 325 300 litres de lait vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023

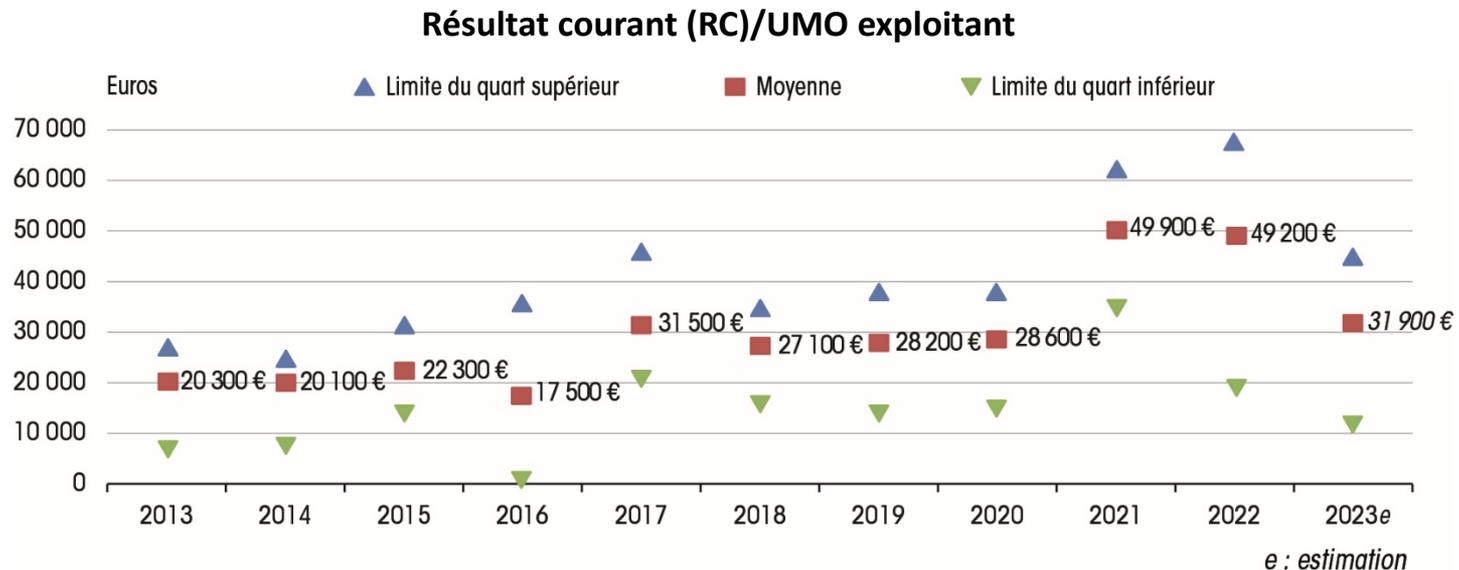


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Livreurs et cultures de vente

La baisse du prix des céréales tire le revenu vers le bas

- Des structures qui continuent à s'agrandir
- Baisse du produit des exploitations sous l'effet de l'atelier cultures de vente
- La hausse des charges s'est poursuivie en 2023
- Un revenu qui retombe presque à son niveau de 2020



Livreurs et bovins viande

Dans un contexte porteur, la baisse des aides contrarie l'amélioration du revenu

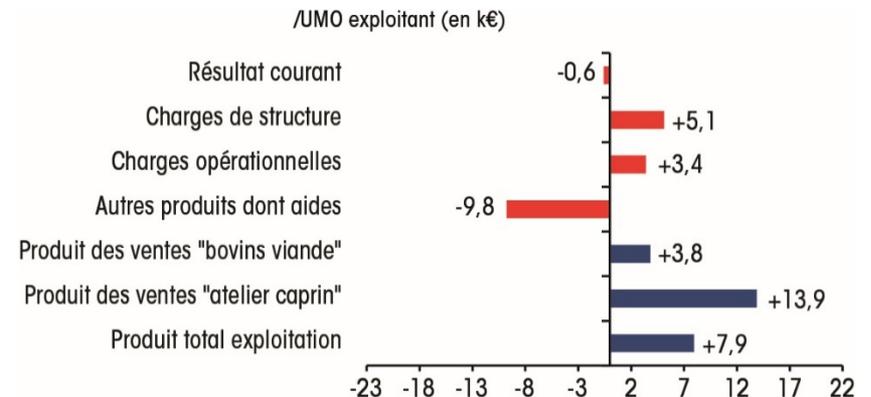
Localisation des 14 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,3 UMO totales dont 1,7 UMO exploitant
- 114 ha de SAU dont 85 ha de SFP
- 303 chèvres et 273 000 litres de lait vendus
- 98 UGB viande dont 59 vaches allaitantes

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



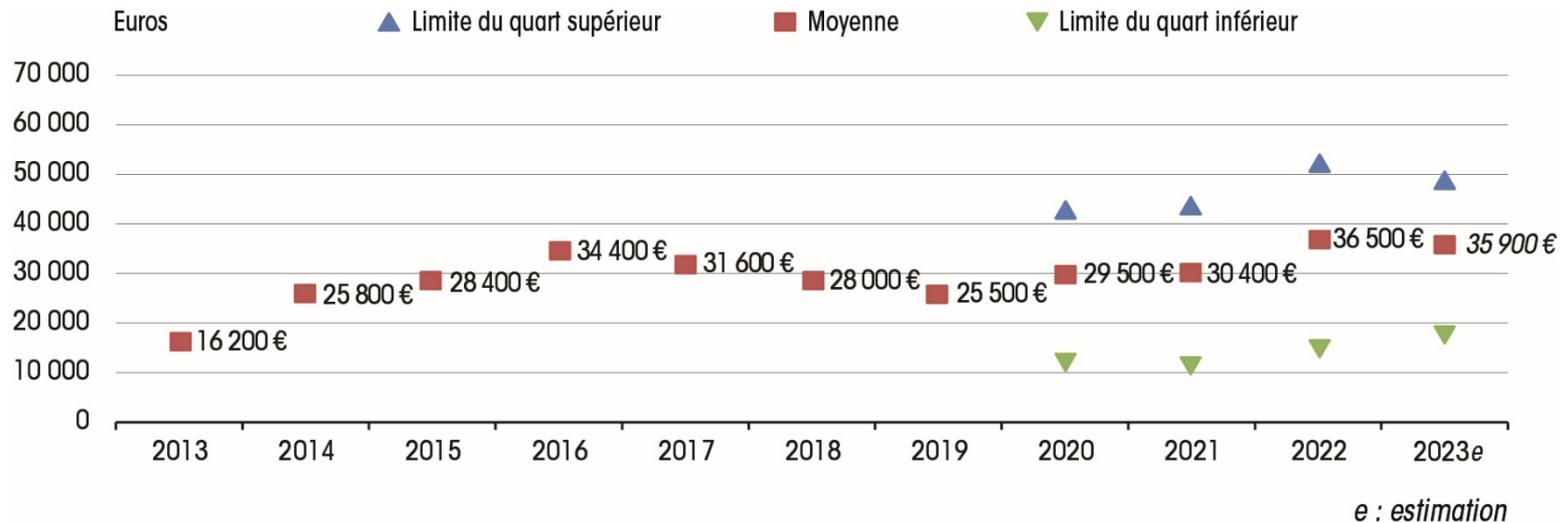
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Livreurs et bovins viande

Dans un contexte porteur, la baisse des aides contrarie l'amélioration du revenu

- Une mixité diverse
- Des produits caprins et bovins en hausse
- Une hausse limitée des charges opérationnelles permise par le retour d'une année fourragère correcte
- Des charges de structure toujours orientées à la hausse

Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Sécheresse et marché morose pénalisent à nouveau le revenu

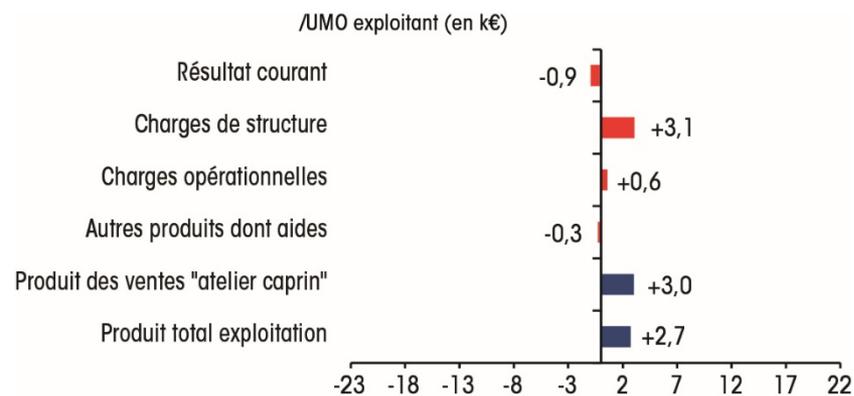
Localisation des 40 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 2,5 UMO totale dont 1,8 UMO exploitant
- 13 ha de SAU dont 83 ha de parcours
- 70 chèvres et 35 900 litres de lait transformés et vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023



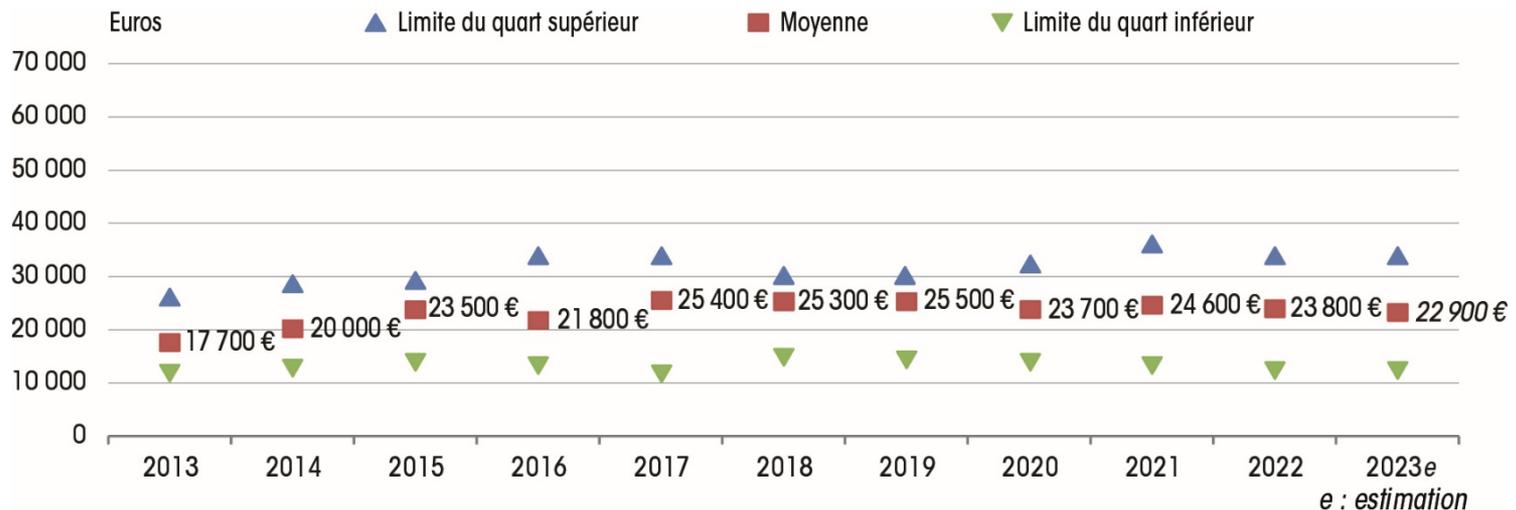
Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Fromagers spécialisés Sud-Méditerranée

Sécheresse et marché morose pénalisent à nouveau le revenu

- Une valorisation élevée
- Des volumes de lait en retrait
- Commercialisation mitigée
- Hausse des charges de structure
- Productivité du travail et valorisation font le revenu

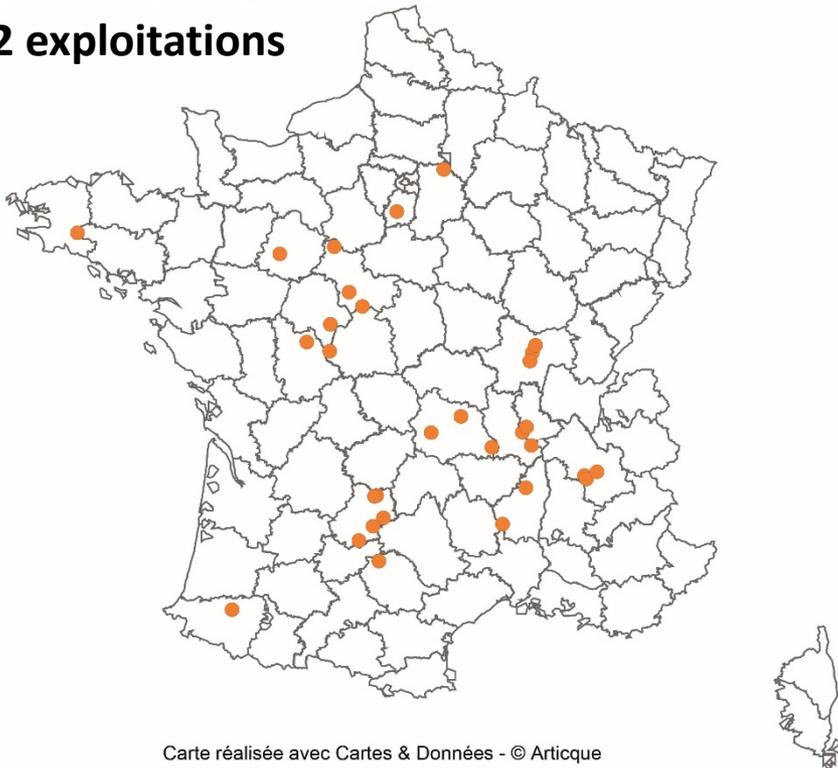
Résultat courant (RC)/UMO exploitant



Fromagers spécialisés, autres régions

Un maintien du revenu conditionné par l'augmentation du prix de vente des fromages

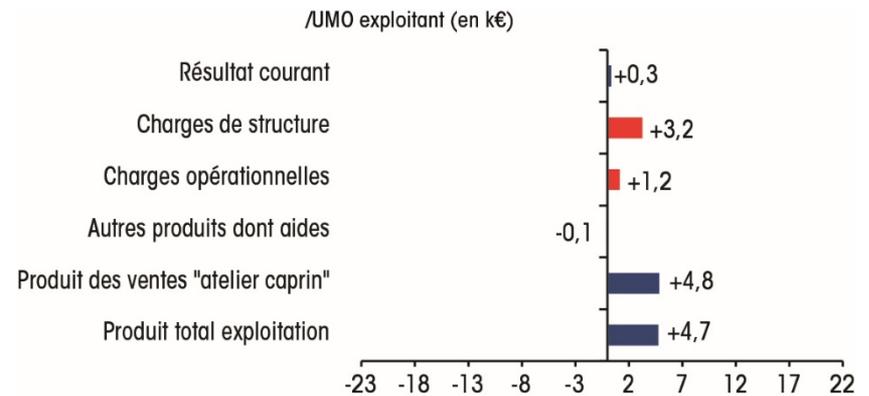
Localisation des 32 exploitations



DONNÉES REPÈRES

- 3,2 UMO totales dont 1,9 UMO exploitant
- 31 ha de SAU dont 25 ha de SFP
- 104 chèvres et 73 500 litres de lait transformés et vendus

Evolution estimée des résultats économiques entre 2022 et 2023

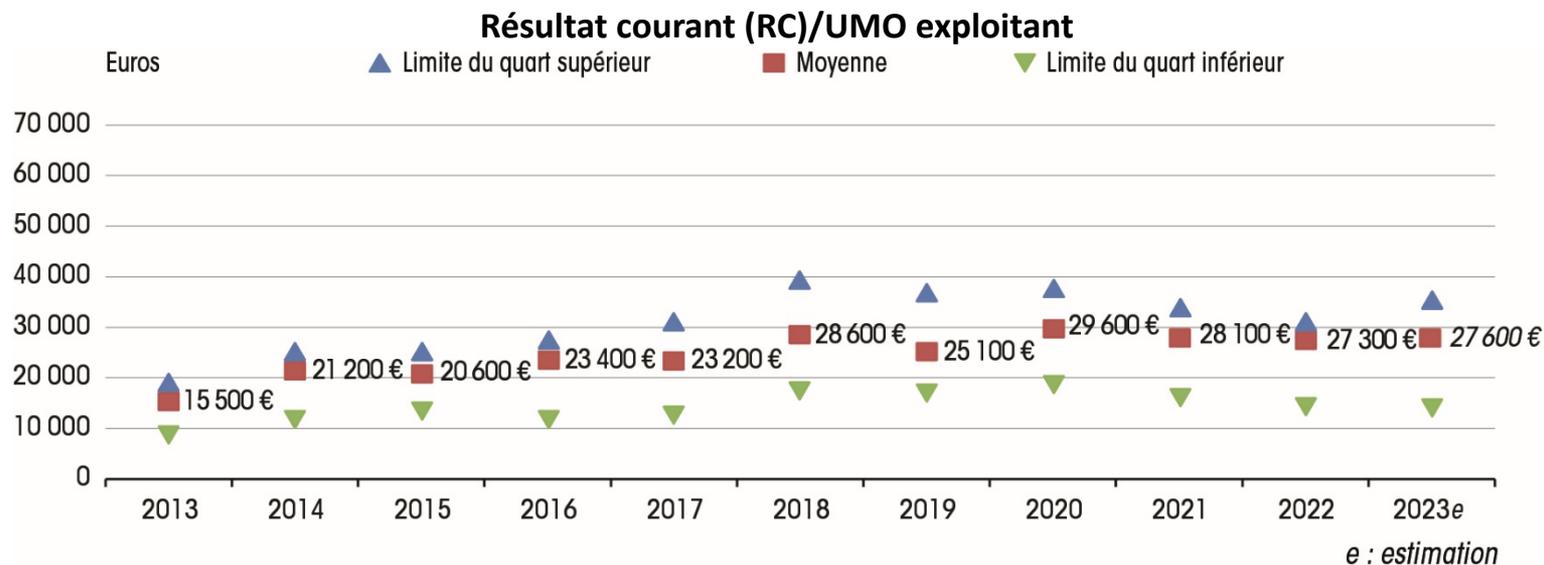


Source : GEB-Institut de l'Élevage d'après INOSYS Réseaux d'élevage

Fromagers spécialisés, autres régions

Un maintien du revenu conditionné par l'augmentation du prix de vente des fromages

- Des ateliers plus grands et une moindre valorisation que dans le Sud-Méditerranée
- Une année fourragère normale
- Commercialisation, plus ou moins compliquée suivant les zones et les circuits
- Une hausse nécessaire du prix des fromages



Contributeurs

Cette publication a mobilisé :

- Estimation des revenus caprins :
- **Inosys Réseaux d'élevage** : Philippe Allaix (CA 42), Ségolène Balaÿ (CA38), Juliette Bothorel (CA Bretagne), Magali Bocard (CA 12), Alix Bonnard/Agnès Liard (CA69), Françoise Bouillon (CA 48), Alizée Breton (CA 86), Michèle Bulot-Langlois (CA 84), Stéphane Bouvet (CA 18), Jennifer Cler-geau (CA 41), Henriette Coursange (Syndicat caprin des Hautes Alpes), Priscilia Crouzet (ADICE), Benoit Delmas (CA 12), Leslie Delprat (CA26), Valérie Dufourg (CA 46), Marie Escure (CA 16), Anne Laure Fernandes (CA 71), Alexis Gangneron (CA 81), Aurore Genieys (CA 12), Elisa Gentil (Touraine Conseil Elevage), Josine Giraud (CA 04), Clémentine Lacour (CA 63), Anne Laure Lemaitre (CAI 17-79), Vincent Machet/Pascale Clerc (CA 06), Aurore Menelec (CA 83), Florence Piedhault (CA 36), Valentin Py (CA 24), Angélique Roué (CAI 17-79), Odile Sallato (CA 64), Lucie Scherrer (CA 82), Audrey Seigner (CA 13), Laurent Suaudeau (Seenovia), Virginie Tardif (Seenovia), Alain Tonnelier (CA Ile de France).
- **Institut de l'Élevage** : Nicole BOSSIS, Christine GUINAMARD
- Les éleveurs suivis dans le cadre des Réseaux d'élevage.

Rédacteurs

- Cette publication a mobilisé :
 - **Département Economie de l'Institut de l'élevage :**
Nicole BOSSIS, Virginie HERVE-QUARTIER, Vincent LICTEVOUT,
Abdel OSSENI, Benoît RUBIN, Gérard YOU

En savoir plus

Nicole Bossis : nicole.bossis@idele.fr